

En suite de l'arrangement de famille du 12. 3. 1917, Madeleine et sa sœur LOUISE reprirent pour leur compte la librairie qu'elles installèrent au n° 6 de la rue du Curé, au rez-de-chaussée occupé plus tard par la maison Nitschké.

Madame Buck et ses deux filles allèrent habiter le second étage de la maison du Dr Schumacher, bd Royal, occupée aujourd'hui par le Crédit Lyonnais.

C'est ici que décéda le 27. 11. 1918, pendant l'épidémie de la grippe dite espagnole Joséphine Elisabeth LOUISE Buck. Née le 30. 5. 1884 elle avait, avec sa sœur Madeleine, fréquenté le pensionnat de Charleville formant la maison-mère du couvent de Ste-Sophie que dirigeait de 1889 à 1895 leur grand-tante en religion la Mère Augustine (voir fascicule III).

D'allure très indépendante, bonne violoncelliste, Louise Buck était un des boute-en-train du groupe de jeunes membres du Casino qui, au début du siècle, y sut donner tant d'animation aux soirées théâtrales et musicales.

Louise Buck fit, avec sa cousine Marguerite Van Acker, partie de la troupe d'amateurs qui monta des pièces de Lexy Brasseur, Batty Weber, Pol Stumper, Niky Laux. Parmi les représentations françaises auxquelles les deux jeunes filles prêtèrent leur concours il y a lieu de retenir le Duc de Saint-Firminot de Félix Servais (1907), et Comme les feuilles... de G. Giacosa, pièce montée les 26. et 28. 4. 1918 à Luxembourg et le 12 mai à Echternach par « Les Deux Masques ».

Pendant des années Louise Buck avait très honorablement occupé sa place parmi les violoncellistes des orchestres de la Société philharmonique du Casino et du Conservatoire.

* *
*

Le 2. 7. 1924 Madeleine Buck épousa en secondes noces Gustave Gørens, né à Leudelage le 21. 2. 1896, dont elle eut un fils Roger, né le 25. 8. 1925 et mort le 20. 8. 1951.

Le 1. 10. 1927 les époux Gørens-Buck cédèrent leur librairie à M. Putty Schneider, qui la transféra d'abord au n° 4 de la rue de la Reine avant de l'installer où elle se trouve encore, au n° 1 de la rue Philippe.

Madame Léon Buck s'était retirée en 1926 à la Fondation Pescatore où la lecture et son cher piano agrémentaient ses derniers jours. Elle décéda le 23. 1. 1933.